

PREDICATION DU CULTE DU DIMANCHE DE L'EPIPHANIE 8 JANVIER 2012

Essaie 2:1-5
Ephésiens 3:2-6
Matthieu 2:1-12

Prédication : «Renseignements? Une foi attentive et critique»

Matthieu vient de commencer son Evangile. Une première partie est consacrée à une longue généalogie qu'il structure autour d'Abraham, le patriarche, David le Roi et l'exil en Babylone. Matthieu est sensible à la question historique et veut que l'on sache que son message sera inscrit dans un monde historique et politique.

Après, il raconte dans le premier chapitre, la foi simple, transparente et pure de Joseph qui croit à l'ange de son rêve et accepte l'explication, la promesse et la mission que Dieu lui donne, de recevoir, nommer et élever le Sauveur de son peuple. Au milieu de tout, encore la conscience évangélique de ce que Dieu a un projet pour le monde, pour les êtres, pour l'histoire.

Après, une étoile. «[Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent: Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer](#)».

De toute évidence les mages ne regardent pas que l'étoile. Autrement ils ne se seraient pas trouvés dans les appartements d'Hérode, ni ce seraient adressés à sa cour pour demander de plus amples renseignements.

Le Matthieu politique se méfie du pouvoir, c'est clair. On a l'impression que Matthieu trouve que ce détournement par le palais d'Hérode n'est pas nécessairement une bonne chose.

Matthieu estime que le renseignement de Dieu, signalé par la brillance d'une étoile fort peu explicitée et plutôt diffuse, est plus sûr que la confiance que ces mages semblent porter sur le système en place.

En ce temps de printemps arabe où des populations entières révèlent et dévoilent les injustices au sujet desquelles et pendant des années la communauté internationale est restée muette, cette méfiance du pouvoir est évangéliquement parlante. En ce temps de déroute financière et de faillite de pays entiers en fonction d'une mauvaise gestion dont on ne parle que rarement et entre deux portes, cette défiance évangélique face au pouvoir est fort intéressante. En ce temps de combat du peuple syrien pour une liberté digne et un respect des revendications populaires, cette interrogation évangélique est très importante.

Un peu comme si Matthieu mettait une distance entre le renseignement d'une étoile et les renseignements d'un pouvoir dont il se méfie.

«[Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait. Puis il les envoya à Bethléhem, en](#)

disant: Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aie aussi moi-même l'adorer ».

Tiens ! Hérode embauche. Ces mages qui cherchaient à mieux savoir et qui pensaient que le pouvoir en place était la meilleure référence à leur portée, découvrent que le pouvoir cherche à les engager dans une recherche de renseignements.

L'étoile risque d'être instrumentalisée. Manipulée. Utilisée à des fins sombres.

Faites-le moi savoir. Travaillez pour moi. Regardez pour moi. Suivez pour moi. Soyez à moi.

Matthieu se méfie de cette complaisance d'état et des condescendances de palais.

Cette attitude d'une foi libre par rapport aux systèmes est nécessaire à Cuba, et fondamentale en Corée du Nord, est vitale dans chaque petit bled de la Russie postsoviétique et de ces anciens satellites, nécessaire dans chaque petit village de l'Afghanistan, de l'Arabie Saoudite. Cette attitude de foi libre qui regarde l'étoile et qui reste critique par rapport aux systèmes est fondamentale aussi en Suisse.

L'Eglise doit rester fidèle à l'étoile et c'est depuis cette fidélité qu'elle doit interroger les modèles sociaux, le monde, le pouvoir. Sans aucune forme d'allégeance acritique, mais avec ce sens évangélique de service citoyen qui ne négocie pas le service à Dieu. Avec ce sens évangélique de servir et de se donner aussi en fonction, en raison et en cohérence avec nos valeurs et avec notre idée de l'homme, du monde et du pays.

Pas seulement pour avoir un parti évangélique de plus, un groupe religieux tentant de faire une opposition béate, bigote, sectaire. Mais une église interlocutrice qui a une idée du monde, un projet pour le monde, une dignité humaine à souligner, à défendre, à construire.

Mais en étant des citoyens qui se vivent aussi en citoyens portant les valeurs d'une étoile. Gardant le but et la finalité à un évangile qui respecte l'homme et la femme, qui affirme la dignité humaine, qui propose un plan de justice et de solidarité fondé sur la justice, qui affirme la paix et qui construit la paix.

Écoutant le roi, mais sans perdre de vue l'étoile. «Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta. Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie».

Cette joie a une portée politique. Cette joie affirme que face à tout modèle politique, économique, social, il en va de notre responsabilité évangélique de nous comporter comme des citoyens serviables, disponibles, engagés... et critiques, proposant l'interlocution de nos valeurs sans nécessairement entrer dans la condescendance de nous mettre au service d'intérêts et de convoitises vers lesquelles l'étoile ne pointe pas, que l'étoile ne nous montre pas, vers lesquelles l'étoile ne nous a jamais guidée.

«Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe ».

Cette adoration est la reconnaissance d'un lieu de force et d'un lieu d'espérance dans d'autres lieux que le palais du roi et dans d'autres alternatives que la force du pouvoir, du système, et des modèles habituels. Cette adoration est ainsi un acte citoyen, un acte politique, un acte concret de foi.

Attention semble dire Matthieu, nous racontant l'histoire des mages. Il en va de la subsistance de l'espérance dans l'acte de rester attentifs à tout moment, comme des citoyens responsables et pas seulement comme des croyants crédules et des adora-

teurs naïfs. Il en va de la subsistance du Royaume de Dieu que de ne pas entrer dans les rangs de ceux qui se contentent de n'importe quel royaume.

Il ne s'agit pas de contester pour devenir des enclaves isolées qui ne parlent qu'entre elles et qui se retireraient du monde. Mais il s'agit de maintenir l'alternative de l'étoile comme une voie possible, en affirmant qu'il y a encore à faire, que la démocratie est en marche vers quelque chose de mieux, que tout système est à améliorer, que l'étoile doit avoir une chance face aux enquêtes et renseignements intéressés, mesquins, face aux appétits et aux vellétés d'un monde de rentabilité et d'accumulation. Qu'il y a toujours un autre chemin. Et qu'il convient de le dire. Qu'il est évangélique de le dire. Que c'est la mission de l'Eglise de le dire et de le vivre. [«Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin ».](#)

Pedro E. Carrasco, pasteur

Ce texte garde son caractère parlé